

Prénom et Nom de l’auteur

REMASSI BOUTALEB

Titre

PERE IDEAL

Sous-titre

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Copiez-collez le texte de votre ouvrage sur cette page.

DEPOT COPYRIGHT EFFECTUE LE 7/02/2011-
SOUS REFERENCE 7NL81B1

Père idéal

Synopsis

Julien est un homme qui dépasse les 40 ans, sa femme Catherine et leur fils unique martin qui vivent dans un petit village, cette petite famille n'a d'autres ressources que la petite parcelle de terre que julien l'a hérité de son père. Un jour julien a voulu déménager dans une grande ville.

Après 4 années en ville, martin, a pu décrocher son brevet d'enseignement moyen diplôme qui lui a permis d'accéder au lycée. Une fois devenu lycéen, son père a remarqué que son fils est sur la mauvaise pente à cause des mauvaises fréquentations, son père a voulu le mettre au pas, pour cette raison il l'accompagne au lycée, en ville jusqu'à devenir son meilleur ami et jusqu'à ce que son père lui a fait peau neuve.

En troisième année secondaire qui est une année de l'examen du baccalauréat son père est mort suite à une maladie grave tout en cultivant en son fils une éducation toute particulière. Après la mort de son père, et tout en appliquant les conseils de son père, le fils a pu décrocher

son baccalauréat avec mention très honorable et a pu terminer ses études universitaires en médecine avec succès, puis il devient professeur chercheur en médecine et après cinq années de recherches intensives il a pu mettre fin au cauchemar de l'humanité qui est le sida tout en découvrant un remède guérissable.

Séq1_Int, nuit (Catherine dans la cuisine)

Il faisait nuit noire, une nuit extraordinairement froide, pas un bruit. Dans une petite cuisine modeste, une fenêtre en bois qui donne sur l'extérieur. Catherine en tablier en train d'éplucher les légumes pour préparer le dîner. Tout juste au coin de la cuisine un grand fourneau à charbon répandait une douce chaleur égale. Chaque fois Catherine jette un coup d'œil sur une vieille horloge fixée au mur de la cuisine. Catherine est très inquiète pour son mari qu'il n'est pas encore rentré. Après avoir jeté un regard par la fenêtre qui donne sur l'extérieur, elle a aperçu son mari qui vient de stationner sa vieille voiture au bord du trottoir, sans tarder Catherine se précipita vers la porte de l'extérieur pour l'ouvrir.

Une fois qu'elle a ouvert la porte, Julien apparut devant la porte dans des vêtements vétustes, des lourds brodequins dans ses pieds, une poudreuse barbe qui vient de pousser, un chapeau sur sa tête, Catherine en regardant son mari avec un air piteux.

Catherine :

--Oh, Julien vous n'avez pas l'habitude de rentrer tard à une telle heure.

Julien vient de rentrer et ferma la porte derrière lui, il ôta son chapeau et passa sa main entre ses cheveux.

Julien :

--Oh, chérie, aujourd'hui j'ai passé une journée pénible.

Julien et Catherine allèrent ensemble jusqu'à la cuisine

Julien avait mal aux pieds d'être resté debout toute la journée dans son champ en train de planter des arbres, vient s'asseoir sur un fauteuil vétuste près du fourneau. Pendant que Catherine allait servir le dîner qu'elle parvenait de préparer, Martin apparut devant le seuil de la porte de la cuisine, et vient en direction de son papa. Après avoir ranimé le feu, Julien tourna la tête vers son fils martin.

Julien :

--Dis moi martin je suis en train de te voir un peu fatigué.

Martin tourna difficilement ses yeux vers son papa.

Martin :

--Oh papa, j'ai mal à la tête.

Catherine :

--Je crois qu'il travail trop à l'école, il est tellement attentif et il veut tellement s'instruire, il se fatigue.

Julien :

--Bon dieu ! Il se fatigue ! Un garçon de neuf ans dans une petite école de campagne.

Tu seras bientôt guéri de ta migraine mon fils

Tu sais Catherine, depuis le déjeuner de ce matin, je n'ai pas mangé toute la journée, j'ai une faim de loup.

Catherine :

--Pour cette soirée je t'ai préparé un bon dîner, allez-y il faut se mettre à table.

Autour d'une table en bois, et sur des chaises vétustes, Catherine était assise en face de son fils martin, ses cheveux dénoués retombaient sur ses épaules et dans son dos en longue mèches souples que deux rubans de velours noirs écartaient simplement de son visage. Un chat allongé au pied de la chaise fixait attentivement son regard sur Catherine prêt à saisir au vol les petites bouchées de pain que de temps en temps elle lui lançait. Catherine en tournant ses beaux yeux vers son mari, elle le voit fatigué, épuisé par le dur travail de la terre et par les problèmes de la vie.

Catherine :

--Vous avez l'air fatigué julien, avez-vous trop travaillé aujourd'hui ?

Julien ;

--Tu sais chérie aujourd'hui, j'ai passé toute la journée au champ en train de planter des arbres fruitiers, et il me reste encore quelques arbres à planter pour demain.

Julien en tournant ses yeux vers son fils martin, ses lèvres amorcèrent un sourire léger

Julien ;

--Dis-moi martin, aujourd'hui tu as bien travaillé en classe.

Martin ;

--Oui papa, à chaque fois que notre enseignant pose une question de calcul, je réponds toujours le premier et je réponds toujours correct.

Julien avec un sourire

Julien ;

--Excellent mon fils.

Martin :

--Dis-moi papa, pourquoi notre enseignant en classe nous conseil toujours de prendre des mesures préventives contre une maladie qui s'appelle le sida ?

Julien :

--Écoute mon fils, cette maladie est une maladie très grave, elle tue chaque jour des centaines de personnes à travers le monde.

Martin :

--Dis moi papa, est- ce que les médecins ne sont pas capables de faire guérir les malades qui sont atteints de cette maladie. ?

Julien :

--Non mon fils, jusqu'à présent les médecins ne sont pas encore arrivés à découvrir un remède efficace pour cette maladie, mais au fur et à mesure que la science avance peut être que les chercheurs en médecine pourront un jour découvrir un remède guérissable pour cette maladie.

Julien :

--Écoute mon fils, il faut laisser cette maladie pour les chercheurs en médecine. Puisque il me reste encore

quelques arbres fruitiers à planter, et puisque demain c'est dimanche, je veux bien que tu m'accompagnes au champ pour m'aider à planter le reste des arbres.

Catherine en tournant ses yeux vers son mari Julien.

Catherine ;

--Oh Julien, tu demandes à un gamin qui n'a même pas 10 ans de faire un travail des adultes.

Julien ;

--Oh chérie, ne t'inquiète pas pour ton fils

Puis Julien se leva et s'adressa à sa femme Catherine

Julien :

--Tu sais Catherine, je n'ai pas dormi la nuit dernière, je crois qu'il vaut mieux que j'aille me coucher, et toi Martin il faut que tu te mettes au lit, parce que demain on partira dès l'aube, et surtout il ne faut pas oublier ta tenue de travail.

Catherine :

--Oui, oui chéri cela vaudra mieux ! Vous avez besoin de vous reposer.

Int, aube (Julien et son fils Martin en voiture en direction du champ)

A la lueur de l'aurore, Julien et son fils Martin sont dans la voiture, un silence complet règne dans le village, il y'a que la fumée qui sortait des cheminées en spirales joyeuses, Julien et son fils Martin s'engagèrent dans le sentier qui serpentait irrégulièrement le long de la route, l'air était vif,

des oiseaux aux larges ailes volait au dessus de la voiture de julien, la voiture roulait doucement dans un paysage de hauteur et de silence, la piste était une longue route déserte , une route solitaire et un ciel immuablement bleu, l'herbe était d'un vert tendre et tout émaillée de dent-de-lion brillant, le ciel reflleurissait, A chaque, fois julien lance un regard affligeant envers son fils martin.

Julien :

--Tu vois mon fils quand on est prolétaire, il faut travailler deux fois ou trois fois plus que les autres pour au moins assurer une vie modeste à sa famille et à savoir. Mais malgré les circonstances je te conseil mon fils de ne jamais se monter pauvre, faible devant les gens et il ne faut jamais demander l'aide à qui que ce soit. Tu sais mon fils que votre santé c'est votre trésor il faut la préserver.

Une heure de route, julien et son fils martin sont arrivés au champ et leur arrivée coïncide avec la levée du soleil.

Ex., jour (julien et son fils martin au champ)

La matinée était somptueuse, idéalement claire et belle. Le champ est verdoyant entouré d'arbres, au fond une petite ferme vétuste abandonnée.

Un silence intégral, on n'entend que le marmonnement de l'eau d'une rivière qui passe tout juste près du champ. Julien et son fils martin en tenue de travail viennent de descendre de la vieille voiture de julien.

Julien vient d'ouvrir la manne de la voiture et retire deux pioches, et vient en direction de son fils martin et lui adressa.

Julien :

--Tiens mon fils ta pioche, c'est là bas au coin du champ qu'on va creuser la terre pour planter le reste des arbres.

Julien et son fils martin se dirigèrent vers le coin du champ, chacun porta sa pioche sur son dos. Julien tourna ses yeux vers son fils martin et lui adressa.

Julien :

--Aujourd'hui tu es un vrai petit paysan mon fils, alors tant qu'il fait frais je te donne un travail à faire.

L'arbre que voila, il faut que tu le plantes, pendant que moi je vais terminer mon travail.

Martin leva la tête vers son papa et lui proclama.

Martin ;

--Oh papa, je ne peux pas creuser la terre tout seul parce que la terre est trop dure !

Julien ;

--Écoute martin, il faut tenter au moins une première fois, une deuxième fois,.....jusqu'à ce que tu arriveras.

Pendant que julien est allé terminer son travail. L'enfant martin a pris la pioche entre ses mains et commence à creuser la terre, une fois fatigué il se repose, puis il recommence une deuxième fois, une troisième fois jusqu'à ce que l'eau lui jaillisse du front, puis martin leva la tête et s'adressa à son père.

Martin ;

--Eh, papa viens voir si j'ai bien creusé la terre.

Julien vient en direction de son fils, et tout en examinant son travail.

Julien ;

--Excellent mon fils, maintenant, tu vas prendre l'arbre, tu vas le mettre dans la partie de la terre creusée, puis tu vas remettre la terre.

Quand l'enfant martin a terminé toutes ses opérations devant son père, il a passé son bras autour de son visage pour essuyer la sueur qui coulait de son front.

Martin :

--Enfin papa, j'ai terminé de planter cet arbre.

Julien :

--Non mon fils, tu n'as pas encore terminé, maintenant tu va prendre le seau il est là bas sous cet arbre, tu vas descendre à la rivière et tu vas apporter de l'eau pour irriguer l'arbre que tu viens de planter.

Martin se dirigea vers l'arbre, il prit le seau puis il descendit par un petit chemin qui le conduisit vers la rivière. Le seau plein d'eau était aussi lourd que martin a trouvé profusément de difficultés pour le dégager, mais il a fondé beaucoup d'efforts pour l'entraîner jusqu'à l'arbre qu'il vient de planter.

Une fois martin en haletant a irrigué l'arbre qu'il vient de planter, julien s'approcha de son fils, ses lèvres esquissèrent un sourire.

Julien :

--Tu sais mon fils, aujourd'hui tu as contribué de manière efficace et efficiente au changement de climat de notre planète tout en plantant cet arbre.

Julien :

--Écoute mon fils, tu sais que toute personne dans cette vie qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutile. Je vois que tu es fatigué, vas y te reposer sous cet arbre là –bas, pendant que moi je vais terminer mon travail.

Julien mit son chapeau sur sa tête pour se protéger contre le soleil et commença à excaver la terre pour planter le reste des arbres, chaque fois julien leva la tête pour voir autour de lui et pour surveiller son fils martin. Martin en regardant son papa avec compassion

Martin ;

--Eh, papa, tu as beaucoup travaillé, il faut que tu te reposes.

Julien ;

--Non mon fils, il faut que je termine mon travail.

Julien a voulu enseigner à son fils qu'il n'y a pas plus meilleur que le travail.

Une fois terminé son travail, julien vient se reposer à coté de son fils, son corps est humecté de sueur. Julien son dos contre le tronc de l'arbre, ôta son chapeau et passa sa main sur ses cheveux

Julien :

--Tu vois mon fils que le travail de la terre est laborieux, et surtout quand on n'a pas les moyens pour travailler.